

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE
D'ORLÉANS. Sam 10, dim 11 oct
2026. MOZART (Symphonie
concertante), FARRENC
(Symphonie n°2)... Marius
Stieghorst, direction**

Mozart, génie inspirant a démontré ses capacités exceptionnelles dans l'écriture orchestrale et concertante. En témoigne sa *Symphonie concertante*, joyau emblématique de son audace artistique empreinte de jeu et de théâtralité. La partition mettra en valeur les chefs de pupitre vents de l'Orchestre Symphonique d'Orléans ; en outre, deux compositeurs rendent hommage à Mozart, au cours de ce programme : Jacques Ibert et surtout Louise Farrenc.

Choix admirable que de ressusciter les Symphonies de **Louise Farrenc** (1804 – 1875) d'autant que chaque exhumation et interprétation souligne un peu plus la part significative d'un génie oublié du romantisme français. Il était temps que l'on

mesure sur pièce l'écriture de Louise Farrenc, sa conception de l'architecture et des couleurs orchestrales. Le tissu sonore de Farrenc, éminent professeure de piano au Conservatoire (dès 1842 et jusqu'en 1872), se nourrit via ses maîtres dont Reicha et Hummel du grand symphonisme de Mendelssohn ou de Weber ; au milieu du XIX^{ème}, alors que s'impose quoiqu'il en dise, Berlioz (et sa Fantastique depuis 1830), le tempérament classique et flamboyant de Farrenc s'accomplit – mais dans la sphère privée car au Conservatoire, la classe de composition est réservé aux... hommes (aberrante discrimination) : son écriture renouvelle Beethoven, avec une fluidité qui regarde au delà du Rhin vers Mendelssohn déjà cité et Schumann. Souvent l'ivresse schumanienne le dispute à la transparence lumineuse de Mendelssohn, à l'éloquente maîtrise de la forme sonate, associée à une orchestration vivante, brillante, hautement dramatique. Farrenc soigne en particulier les séquences dialoguées des vents (bois et flûtes) : comme en témoigne la somptueuse motricité articulée de l'Andante de la **Symphonie n°2 opus 35**.

Justement la **2ème Symphonie (1849)** d'un souffle intérieur remarquablement élaboré, semble la plus personnelle, s'abreuvant à une source multiple : bois, cordes, percussions, cuivres (cors lointains) en verve complice et articulation très suggestive rappellent l'esprit bucolique de la Pastorale de Beethoven : éclairage encore développé dans l'Adagio, à la fois tendre et majestueux où prospère une richesse de couleurs réellement enivrante (entre Beethoven et Schumann) ; l'ampleur de la pensée musicale s'accomplit pleinement dans l'architecture dramatique, du Finale : Allegro dont la référence à Bach (Fugato) est clairement énoncée. Le tempérament de Farrenc tempête, rugit, exprime les vertus de l'énergie, de l'éclat victorieux, de la joie collective en effet beethovénienne.

**Samedi 10 OCTOBRE 2026 • 20h30
Dimanche 11 OCTOBRE 2026 • 16h
Théâtre d'Orléans, Salle Barrault
Durée : 1 h 30 avec entracte**



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur [le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans](#)

Programme

**Jacques IBERT : Hommage à Mozart
W. A. MOZART : Symphonie concertante avec vents
Louise FARRENC : Symphonie n°2
(AFO « Unanimes » avec les compositrices)**

**Flûte : Minaya Chapelain – Hautbois : Christophe Patrix
Basson : Chloé Kieken – Cor : David Harnois
ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
Marius Stieghorst, direction**

**POUR EN SAVOIR PLUS, avant-concert
Causerie avec Roxane Touchard.
Mercredi 7 octobre à 1 h,
lieu à déterminer, gratuit.**



© Shutterstock AI

Sai-
son

Mozart

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE
D'ORLÉANS, saison 2026 –
2027. Mozart, Farrenc, Bonis,
Reinecke, Elgar,
Chostakovitch, Majnun**

symphonic, Symphonie n°9 de Beethoven, Concerts Dédos 3ème année...

L'aventure s'annonce comme les éditions précédentes, généreuse, vivante, ouverte à tous, avec promesse à chaque session, les grands vertiges symphoniques. Sous la direction de son directeur musical (depuis 2014) Marius Stieghorst, l'Orchestre Symphonique



d'Orléans célèbre la magie et la puissance poétique des instruments ; il rappelle combien la symphonie sous toutes ses formes (instruments seuls, avec solistes ou avec chœur...) est un puissant gisement d'émotions et d'expériences : celle « *des grands chefs-d'œuvre intemporels qui traversent les générations, mais aussi celle des rencontres, des sensibilités et des univers musicaux qui se répondent et*

***s'enrichissent. De Mozart à Beethoven, de Mendelssohn à Chostakovitch, des élans romantiques aux créations métissées de Majnun... »*, précise Philippe Barbier, président.**

La nouvelle saison est celle du partage. Échangent, vivent ensemble les musiciens et le public, les solistes confirmés et les jeunes talents, entre tradition du grand répertoire et sons actuels. Soucieux de transmission et de proximité, l'Orchestre parle à tous les publics, il ouvre grandes les portes de son travail au quotidien : répétitions ouvertes, rencontres dans les écoles, causeries musicales sans oublier la participation active de l'orchestre orléanais au programme Démon (cf les deux dates de juin 2027).

Temps forts de la saison 2026 2027 Orchestre Symphonique d'Orléans

AOÛT 2026

Mercredi 26

Concert Trio de Loire

(hautbois, alto, violoncelle)

Scène du Ponton / « Un bel été à Orléans »
Bords de Loire – gratuit

OCTOBRE

Samedi 10 (20h30) et dimanche 11 (16h)

MOZART

Jacques IBERT : Hommage à Mozart

W. A. MOZART : Symphonie concertante avec vents

Louise FARRENC : Symphonie no 2

(AFO « Unanimes » avec les compositrices)

Flûte : Minaya Chapelain – Hautbois : Christophe Patrix

Basson : Chloé Kieken – Cor : David Harnois

Direction : Marius Stieghors

Théâtre d'Orléans / Salle Barrault

/ POUR EN SAVOIR PLUS

Causerie avec Roxane Touchard.

Mercredi 7 octobre à 16 h,

lieu à déterminer, gratuit.

NOVEMBRE

Mardi 3, 20h

Concert quintette de cuivres

(fanfare baroque, tubes classiques et musiques de films) –

Espace culturel Le Bouillon – Université d'Orléans / 0 €

(étudiant) – 12 € (tarif réduit) – 15 € (tarif plein / Le

Bouillon – université d'Orléans

Billetterie : <https://www.billetweb.fr/pro/lebouillonorleans>

Samedi 14 (20h30) et dimanche 15 (16h)

Flûte !

Théâtre d'Orléans / Salle Touchard

Mélanie BONIS : Suite en forme de valse

Carl REINECKE : Concerto pour flûte

Felix MENDELSSOHN : Symphonie no 3
Soliste : Mathilde Caldérini, flûte
Direction : Marius Stieghorst
/ POUR EN SAVOIR PLUS
Causerie avec Roxane Touchard
et Minaya Chapelain, flûte solo OSO.
Mardi 10 novembre à 18 h 30,
musée des Beaux-Arts d'Orléans, gratuit

DÉCEMBRE 2026
Samedi 19 (20h30) et dimanche 20 (16h)
Concert de Noël – Orléans, Salle de l'Institut

MENDELSSOHN et BACH
Cantates et oratorios de Noël
Chœur symphonique du conservatoire d'Orléans
Cheffe de chœur : Émilie Legroux
Direction : Jérôme Genza
Soprano : Estelle Micheau
Baryton : Benoît Gadel
Durée : 1h15, sans entracte

2027

FÉVRIER

Samedi 13 (20h30) et dimanche 14 (16h)
Renaissances...
Théâtre d'Orléans / Salle Touchard
Guillaume CONNESSON : Flammenschrift
Edward ELGAR : Concerto pour violoncelle
Dmitri CHOSTAKOVITCH : Symphonie no 5

Soliste : Emmanuelle Bertrand
Direction : Marius Stieghorst
Durée : 1h45 avec entracte
/ Pour en savoir plus
Causerie avec Roxane Touchard.
Mercredi 10 février à 18 h,
Le Bouillon, gratuit.

MARS

Samedi 27 (20h30) et dimanche 28 (16h)
BEETHOVEN : Hymne à la joie / Symphonie n°9
Théâtre d'Orléans / Salle Touchard
Soprano : Chloé Jacob – Alto : Ahlima Mhamdi
Ténor : Yu Shao – Baryton : Marc Labonnette
Chœur symphonique du conservatoire d'Orléans
Cheffe de chœur : Émilie Legroux
Direction : Marius Stieghorst
Durée : 1h30 avec entracte

JUIN 2027

Samedi 5 (20h30) et dimanche 6 (16h)
MAJNUN Symphonic / INDIGO AFROGROOVE
Direction : Dylan Corlay
Théâtre d'Orléans / Salle Touchard
Clôture de cette saison avec un programme métissé. Sénégalais
habitant au Rwanda, ayant étudié et vécu à Orléans pendant
vingt ans et parcourant les scènes de la Colombie au Mali, en
passant par la Belgique, Djibril Sarr dit « Majnun » (le fou
errant) crée avec l'OSO un programme fusionnant poésie et
universalité, dans un style indigo afrogroove
/ POUR EN SAVOIR PLUS
Causerie avec Majnun et Benoît Barberon.
1er juin à 18 h 30, médiathèque d'Orléans, gratuit.

Samedi 19

Concert Orchestre DÉMOS 3ème année
Orléans Val de Loire 2
Philharmonie de Paris
DISPOSITIF D'ÉDUCATION MUSICALE
ET ORCHESTRALE À VOCATION SOCIALE
Direction : Jérôme Genza

Dimanche 20 juin
Concert Orchestre DÉMOS 3ème année
avec les Ensembles du CRD d'Orléans
Orléans Val de Loire 2
Théâtre d'Orléans

Concert final pour la 2e cohorte Démos à Orléans, après trois ans d'apprentissage hebdomadaire. Ces deux concerts seront l'occasion de créer une œuvre-spectacle commandée par la Philharmonie de Paris, composée par Majnun (Djibril Sarr), fruit d'un travail de médiation interculturelle réalisé avec les enfants et leurs familles.

Le projet Démos Orléans Val de Loire est porté depuis 2021 par la Philharmonie de Paris, l'OSO pour le champ artistique et la ville d'Orléans pour le champ social.



**La billetterie ouvrira le mardi 25 août 2026
en ligne et 1h avant chaque concert.**

**Office de tourisme du lundi au dimanche de 9 h 30 à 19 h
02 38 24 05 05**

**• Théâtre d'Orléans du mardi au samedi de 13 h à 19 h
02 38 62 75 30**

Et 2h avant chaque concert

**Bénéficiaires du tarif réduit sur présentation d'un
justificatif :
mécènes particuliers et entreprises, demandeurs d'emploi, RSA,
élèves + de 26 ans et membres des sociétés musicales,
groupe de + de 20 pers., Horizon CE, abonnés Scène nationale**



L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS

Plus que centenaire, et l'un des plus anciens orchestres en Europe, l'Orchestre symphonique d'Orléans, créé en 1921, est devenu au fil des saisons musicales une formation incontournable du paysage culturel régional, répondant à l'attente d'un public fidélisé et croissant. Faisant suite à des prédécesseurs de renom dont Jean-Marc Cochereau, Marius Stieghorst en est le directeur artistique et musical depuis 2014. Composé de 50 à 80 musiciens professionnels, l'Orchestre rassemble des musiciens du territoire orléanais et offre une expérience musicale de qualité. Il aborde un large répertoire allant de Bach, Mozart et Beethoven à Schubert, Wagner et Mahler, en passant par Ravel, Rachmaninov, Bernstein ou encore H. Zimmer et J. Williams. L'OSO renouvelle l'offre symphonique et le genre orchestrale en proposant aussi des ciné-concerts et des concerts « latin jazz » ou « rock symphonic »... autant de moments musicaux uniques autour de programmes d'excellence inscrivent l'Orchestre symphonique d'Orléans dans le paysage culturel régional et national.

TOUTES les infos, la billetterie en ligne, le détail des programmes, les artistes et ensembles invités... sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans saison 2026 2027 :

<https://www.orchestre-orleans.com/>

26
SAISON
27



ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
ORLÉANS

DIRECTION MARIUS STIEGHORST



Vibrez
de l'intérieur

CRITIQUE, concert. ORLÉANS,

**Théâtre, le 7 juin 2026.
FAURÉ : Cantique de Jean
Racine, Après un rêve, Suite
Dolly pour orchestre,
Requiem... Daphne Corregan /
Virgile Frannais, Chœur
Symphonique du Conservatoire
d'Orléans (cheffe de chœur :
Emilie Legroux), ORCHESTRE
SYMPHONIQUE D'ORLÉANS,
direction : Marius Stieghorst**

**L'Orchestre Symphonique d'Orléans offre
un superbe programme Fauré ce dimanche 7
juin dans une réalisation très
convaincante. La suite des pièces
abordées s'affirme dans une série
généreuse et diverses comprenant
plusieurs pièces significatives,
emblématiques de l'orchestrateur Fauré,
génie des mélodies suaves et raffinées,**

réussissant autant dans le brio narratif
(*Dolly*) que la douceur enivrée,
spirituelle (*Cantique de Jean Racine*, le
Requiem). Les interprètes ajoutent un
opus rarement joué, et dans une version
plus méconnue encore, la *Pavane* (ultime
pièce) pour solistes, chœur et orchestre.

Photo © classiquenews

La Suite Dolly opus 56, originellement pour piano, manifeste le goût de Fauré pour la légèreté et l'élégance. L'orchestration de Rabaud en 1905 (qui succède à Fauré au poste de Directeur du Conservatoire en 1920), respecte l'inspiration diaphane et millimétrée de Fauré. Les 6 séquences enchaînées (Berceuse, Mi-a-ou, Le jardin de Dolly, Kitty Valse, Tendresse, Le Pas espagnol) déploie un sentiment d'insouciance heureuse proche de l'enfance (tout ici est dédié à sa jeune dédicataire, Hélène dite « Dolly » selon le surnom choisi par sa mère, Emma Bardac, seconde épouse de Debussy)... Le chef **Marius Stieghorst** et les instrumentistes apportent détail et flexibilité dans le jeu des timbres enchainés (dans la Berceuse initiale, la mélodie circule tour à tour, à la Flûte, au hautbois puis au cor – du reste ce dernier, tout au long du programme, particulièrement sollicité, est magnifiquement réalisé par le premier cor de l'orchestre)...

Dans cette quête hédoniste du beau son, la harpe s'invite aussi, dans un équilibre rayonnant, entre transparence et

pudeur, évitant toute vacuité artificielle. Orchestre et chef, très investis, comprennent parfaitement l'essence faurénne entre puissance et délicatesse, surtout poésie de mélodies d'une suavité subtile (finesse suggestive des trombones à la fin de « Tendre » justement). Jusqu'au dernier éclat hispanisant d'une fête ou feria, elle aussi gorgée de soleil et de rythmes électriques... de fait, dans le geste très juste de l'Orchestre, c'est toute l'Espagne de Chabrier qui surgit subitement, – hommage délicat là encore de Fauré à son confrère et ami.

On passe ainsi d'une pièce à l'autre, – haute spiritualité, aussi mystérieuse qu'elle est épurée du Cantique de Jean Racine ; enivrement à deux voix solistes d' »Après un rêve », où les chanteurs **Daphne Corregan** et **Virgile Frannais** que l'on retrouve dans le Requiem, dialoguent d'un côté et de de l'autre de la salle...

Le point d'orgue du programme reste le **Requiem**. Un choix qui n'est pas anodin car depuis toujours, l'Orchestre orléanais défend avec d'évidentes qualités expressives le répertoire français, en particulier romantique – on se souvient d'un excellent enregistrement du Requiem de Saint-Saëns, autre sommet spirituel à redécouvrir absolument.

Ce dimanche 7 juin, saluons la très belle cohésion d'ensemble qui sait cultiver jusqu'à la fin une transparence délectable permettant d'éclairer combien l'écriture de Fauré, jusque dans le chant orchestral, est essentiellement chambriste. Le travail du chef sur les cordes flexibles, sur l'équilibre des bois et des vents (remarquable d'individualisation intégrée à l'ensemble) confère à la lecture du Requiem, un sens de la mesure et une tentation de l'épure idéale, ... comme suffisamment de chair et d'inquiétude dans ses aspirations au salut.

La vision est très homogène, détaillée et droite, idéalement proche de la ferveur faurénne qui reste sobre et humble y

compris dans le *Dies Irae*, ou le *Libera me*, ultime injonction et prière avant la vision du Paradis. Chaque séquence finement ouvragée accomplit comme le jalon intensément éprouvé d'un cheminement collectif qui mène de l'ombre grave à la lumière rédemptrice.

Les solistes requis sont particulièrement justes eux aussi en particulier la soprano **Daphne Corregan** dont le timbre angélique dans le *Pie Jesu* exprime remarquablement l'accompagnement du défunt vers l'au-delà. Sa voix tendre est bien elle de l'ange dont nous rêvons tous, psychopompe, thuriféraire compatissant et fraternel.

Sous une baguette aussi engagée et claire, les instrumentistes clarifient la vision générale à la fois ardente et épurée. Tout l'Orchestre s'ingénie avec brio dans cette conception allégée au fur et à mesure que s'intensifie la quête de l'âme vers son élévation finale. A contrario des convulsions, passions et drames d'autres Requiem [de Mozart à Verdi], celui de Fauré, vallée de tendresse, berce par sa douceur suspendue, ses accents mesurés, sa gravité bienveillante, mais aussi sa profondeur bouleversante. Tout cela se réalise à Orléans où une conjonction heureuse, fait participer **Le Chœur du Conservatoire**, partenaire désormais familier de l'Orchestre.

Recueillie, la réalisation de ce programme Fauré est aussi originale comme en témoignent les autres pièces de Fauré proposées avant et après le Requiem : version pour orchestre et deux voix de « après un Rêve », puis en bis, la *Pavane* tout aussi souple et aérienne pour chœur, deux solistes et orchestre. Concert mémorable.



L'Orchestre Symphonique d'Orléans © classiquenews

**CRITIQUE, concert. ORLÉANS, Théâtre, le 7 juin 2026. FAURÉ :
Cantique de Jean Racine, Après un rêve, Suite Dolly pour
orchestre, Requiem... Soprano : Daphne Corregan / Baryton :
Virgile Frannais, Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans
(cheffe de chœur : Emilie Legroux), ORCHESTRE SYMPHONIQUE
D'ORLÉANS, direction : Marius Stieghorst**

LIRE aussi notre présentation du concert FAURÉ par l'OSO
Orchestre Symphonique d'Orléans :

<https://www.classiquenews.com/orchestre-symphonique-dorleans-les-6-et-7-juin-gabriel-faure-requiem-dolly-marius-stieghorst/>

A la fin du concert, l'**Orchestre Symphonique d'Orléans** a communiqué quelques temps forts de **sa prochaine saison 2026-2027** (dont la 9ème de Beethoven, année Beethoven oblige)... Plus d'infos sur le site de l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans :

<https://www.orchestre-orleans.com/wp-content/uploads/2026/06/OSO-Plaquette-saison-2026-2027.pdf>

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS, les 6 et 7 juin. Gabriel Fauré : Requiem, Dolly... Marius Stieghorst

**Accompagné du Chœur Symphonique du
Conservatoire d'Orléans, l'OSO Orchestre**

Symphonique d'Orléans présente un concert consacré à Gabriel Fauré et à son idée musicale. De l'intimité mélodique de *Après un rêve* et la douceur enfantine de *Dolly*, à l'émotion simple et profonde du *Cantique de Jean Racine*, le programme culmine avec le sublime *Requiem*, méditation lumineuse sur la paix et l'éternité. Un programme empreint de grâce, de sérénité, de délivrance apaisée...

Prière intimiste et sereine

Pilier du patrimoine sacré français, le Requiem de Fauré a été principalement connu sous sa forme musicale récente, (en particulier symphonique, datant de 1901, probablement de la main de son élève, Jean Roger-Ducasse), en rien comparable avec la version originelle, récemment découverte en 1994. Cette version a été conçue alors que Fauré était organiste de La Madeleine à Paris, de 1896 à 1905.

Orchestre de chambre plutôt que symphonique

Même dans sa version orchestrale en grand effectif, la partition, profondément intimiste et recueilli, déploie de la mort, une série de visions frappantes par leur quiétude et leur sérénité. Ici pas de Dies Irae: ni colère ni déluge choral... La déploration s'inscrit dans la volonté de changement du rituel musical comme dans la prière individuelle. Ainsi selon le rite parisien, respecté aussi par Du Caurroy ou Dubois, Fauré intègre le Pie Jesu (à la place du Dies Irae).

La composition a été réalisée entre le décès de son père (1885) et celui de sa mère (1888), précisément à partir de 1887. Les 7 sections suivent la tonalité de ré. Créé le 16 janvier 1888, le Requiem est une oeuvre de transparence et de légèreté avec laquelle l'auteur selon ses propres mots, souhaitait rompre avec l'habituel musique d'enterrement qu'il jouait continûment à La Madeleine et ailleurs, comme organiste désigné. Or ni l'Offertoire ni le Libera me pour baryton n'étaient alors achevés. Ce n'est qu'en janvier 1892 que les 7 mouvements furent alors totalement présentés. Tout prépare et se résout dans l'ultime 7^e section « In paradisum », évocation inédite jusque là où le compositeur « ose » exprimer la quiétude des défunts, ce reposer éternel et serein qui leur est promis... quand la tradition avant Fauré était de conclure le cycle sur le Libera me, prière collective et individuelle, traversée par le sentiment de doute et d'inquiétude impérieuse.

SAMEDI 6 JUIN 2026 – 20h30
DIMANCHE 7 JUIN 2026 – 16h
Théâtre d'Orléans, salle Touchard

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
FAURÉ REQUIEM – Orchestre Symphonique
d'Orléans

Réservez vos places directement sur le
site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans



<https://www.orchestre-orleans.com/%C3%A9v%C3%A8nement/entre-da-nube-moldau/>

FAURÉ : Requiem
Après un rêve
Dolly, suite d'orchestre
Cantique de Jean Racine

Direction : Marius Stieghorst
ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS

Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans
Cheffe de chœur : Emilie Legroux

Soprano : Daphne Corregan
Baryton : Virgile Frannais

Théâtre d'Orléans – Salle Touchard
Durée : 1 h 45 – avec entracte



ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS. Rock Symphonic / Jon Lord. Les 4 et 5 avril 2026. Marius Stieghorst (direction)

L'émotion avec un grand « O »... comme Orchestre. Ce programme événement défendu par les instrumentistes du Symphonique d'Orléans ne contredira pas l'intention générale de l'orchestre Orléanais pour cette nouvelle saison 2025 – 2026. Le mélange des genres inspire un cycle orchestral qui séduira le plus grand nombre et permet de (re)découvrir nombre de standards du rock éternel dont évidemment l'inusable « *Bohemian Rhapsody* » du génie hors normes Freddy Mercury, compositeur pour Queen. Depuis sa création en 1921, l'OSO ne cesse de se renouveler ; il le montre cette saison qui est celle des 10 années d'un

compagnonnage artistique exceptionnel avec son directeur musical, Marius Stieghorst.



L'Orchestre Symphonique d'Orléans invite un collectif prometteur qui a su réinventé la fusion du rock et de l'orchestre. À contre – courant des simples orchestrations de titres rock, Deep Purple et le London Symphony Orchestra créent en 1969 un véritable concerto en trois mouvements, composé par le clavieriste Jon Lord. Le triptyque révolutionnaire rencontre un immense succès jamais démenti depuis, et devenu un modèle des concerts métissés entre instruments classique et rock. En 1999, alors que le

groupe souhaitait la jouer à nouveau, toutes les partitions étaient perdues ... C'est avec l'aide de Marc de Goeij que Jon Lord réussit à retranscrire les partitions, en y apportant quelques modifications aujourd'hui délectables. La fusion inédite entre rock et musique classique s'invite à Orléans pour un mariage jubilatoire !

Orchestre Symphonique d'Orléans
Marius Stieghorst, direction

ROCK SYMPHONIC / Jon Lord
Samedi 4 avril 2026 à 20h30
Dimanche 5 avril 2026 à 16h
Orléans, Théâtre d'Orléans



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre
Symphonique d'Orléans :**
[https://www.orchestre-orleans.com/%C3%A9v%C3%A8nement/concert-
de-noel/](https://www.orchestre-orleans.com/%C3%A9v%C3%A8nement/concert-de-noel/)

Programme

John LORD /

Concerto pour groupe et orchestre

Led ZEPPELIN / Stairway to heaven

DEEP PURPLE / Smoke on the water

QUEEN / Bohemian Rhapsody

GROUPE DE ROCK

Baptiste DUBREUIL (clavier)

Regis SAVIGNY (guitare)

Bruno RAMOS (basse)

Bertrand HURALT (batterie)

Élodie PETIT-BAGNARD

—

Prochain concert événement
de l'ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
samedi 6 et dimanche 7 juin 2026

Programme GABRIEL FAURÉ : *Requiem, Dolly, Cantique de Jean Racine*

Accompagné du Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans,
l'OSO
présente un concert consacré à Gabriel Fauré et à son idée musicale. De l'intimité mélodique d'Après un rêve et la douceur enfantine de Dolly à l'émotion profonde du Cantique de Jean Racine, ce programme culmine avec le sublime Requiem, méditation lumineuse sur la paix et l'éternité. Un programme empreint de grâce et de sérénité.

Direction : Marius Stieghorst
Chœur Symphonique
du Conservatoire d'Orléans
Cheffe de chœur : Emilie Legroux
Soprano : Daphne Corregan
Baryton : Virgile Frannais
Théâtre d'Orléans – Salle Touchard
Durée : 1 h 45 – avec entracte

INFOS et Réservations directement sur le
site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans :
<https://www.orchestre-orleans.com/%C3%A9v%C3%A8nement/entre-danube-moldau/>



ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS. Concert de la Saint-Valentin, sam 14 février 2026. Quintette de cuivres de l'OSO

**Les solistes de l'OSO / Orchestre
Symphonique d'Orléans proposent un
programme romantique pour la soirée de la
St Valentin. Flûte de champagne offerte à
partir de 18h30. Environ 1h vous est
ainsi proposée pour séduire votre
cher/chère et tendre avant le dîner.
L'OSO joue la carte de la séduction... Au
programme, airs d'opéras, duos tendres et
volupté sonore tissée, ciselée par les
cuivres de l'Orchestre orléanais**

Cuivres à l'Opéra

**Mozart, Rossini, Tchaïkovski, Puccini, Wagner, mais aussi
Berlioz, Saint-Saëns et Lehár s'invitent au cours de cette
soirée lyrique et romantique à travers les voix de Chloé
Jacob, soprano, et Anne-Claire Couchourel, mezzo-soprano,
accompagnées du son chaleureux et brillant du quintette de
cuivres de l'Orchestre Symphonique d'Orléans.**

ORLÉANS, Salle de l'Institut
Samedi 14 février 2026, 19h
Concert de la Saint-Valentin
Durée : 1h15mn, sans entracte
Placement numéroté



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'OSO Orchestre
Symphonique d'Orléans : <https://www.orchestre-orleans.com/>



**ORCHESTRE SYMPHONIQUE
D'ORLÉANS. « Passion et
transfiguration », les 7 et 8
février 2026. Liszt :
Concerto n°2 (Svetlana
Andreeva, piano), R. Strauss...
Marius Stieghorst (direction)**

Suite de la 10^è saison du directeur musical Marius Stieghorst. Au programme : grande virtuosité pianistique grâce à la présence complice et inspirée de la pianiste ukrainienne Svetlana Andreeva, formée au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou. A travers les 3 partitions choisies, l'Orchestre Symphonique

**d'Orléans propose un programme orchestral
spectaculaire voire fascinant, de l'ombre
à la lumière...**

LISZT, R. STRAUSS...
Théâtre d'Orléans
Samedi 7 février 2026, 20h30
Dimanche 8 février 2026, 16h



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre
Symphonique d'Orléans :
<https://www.orchestre-orleans.com/%C3%A9v%C3%A8nement/entre-da-nube-moldau/>**

programme

LISZT : Concerto pour piano n°2
Soliste : Svetlana Andreeva, piano
Lauréate du Concours d'Orléans

WAGNER : Liebestod (Tristan und Isolde)
D'INDY : Fervaal (introduction de l'acte I)
STRAUSS : Mort et transfiguration

Orchestre Symphonique d'Orléans
Marius Stieghorst, direction

présentation, causerie avant le concert

Causerie avec Roxane Touchard et Marius Stieghorst
4 février 2026, 16h
Médiathèque d'Orléans, Auditorium

Concerto pour mélodie

Esquissé à Rome en 1839, par un jeune compositeur, pianiste virtuose de 28 ans, le Concerto n°2 est strictement contemporain du n°1. Il ne sera achevé que dix ans après, en 1849 à Weimar. A la création, au Théâtre de la Cour de Weimar, le 7 janvier 1857, **Franz Liszt** dirige son oeuvre (jouée par l'un de ses élèves, Hans von Bronsart). Le plan est celui d'une rhapsodie constituée de six mouvements enchaînés. Une mélodie centrale, enrichie de quatre thèmes secondaires y circule sous des variations toujours renouvelées. Davantage que dans le Premier Concerto, la mélodie s'affirme pleinement. La versatilité des jeux harmoniques et rythmiques préfigure déjà Bartok, tandis que l'écriture pour le piano soliste est plus contrôlée, s'accordant davantage à la « masse » de l'orchestre. Au final, Liszt semble y développer en contrastes saisissants, une succession d'états d'âme. Concerto romantique certes, Concerto d'une mélodie surtout qui incarne l'ego du pianiste-compositeur traversé, foudroyé, exalté par des vagues toujours changeantes de sentiments intimes. Le génie du compositeur soigne la diversité des caractères de chaque pièce, sans jamais entamer ni la tension ni la vitalité de l'architecture globale.

Plan: Adagio sostenuto (présentation de la mélodie principale), Allegro agitato assai, Allegro moderato, Allegro deciso, Marziale un poco meno allegro, Allegro animato (où le clavier roi reprend la prééminence dans une série de glissandos virtuoses). Durée indicative : moins de 25 minutes.

MORT ET TRANSFIGURATION

□ **Strauss** précise son intention : dans Mort et Transfiguration,

il s'agit de poursuivre le travail de Macbeth (qui commence et s'achève en ré mineur), celui de Don Juan (qui débute en mi majeur et se conclut en mi mineur) et concevoir enfin, une oeuvre qui ouvre en ut mineur et se résolve en ut majeur. De l'ombre à la lumière... Souci de compositeur, mais préoccupation légitime qui dévoile une pensée musicale habitée par la structure, et le développement d'un programme cohérent, illustrant au plus juste son sujet. Composée en 1887-1888, la partition est créée le 21 juin 1890 sous la direction de l'auteur à Eisenach. Le dramatisme et la poésie d'outre-tombe fascine les premiers auditeurs. Il est vrai que Strauss eut la révélation de la partition après avoir lu un texte de Romain Rolland sur les dernières heures d'une pauvre âme, parvenue au soir de sa carrière : en proie sur son lit de mort, au désarroi existentiel, mais aspirant jusqu'aux limites imaginables, au salut de son âme. La musique de Strauss imagine les sensations ultimes d'un individu à l'agonie, traversé par l'angoisse vertigineuse, à l'effroi des derniers instants. Le tableau est à la fois glaçant, terrifiant, fascinant.

Tout ce que j'ai composé... était parfaitement juste. Strauss développe le sujet en deux parties. Lutte contre la mort d'abord ; transfiguration espérée, atteinte, éprouvée, ensuite. Un ample largo sert ici d'introduction, préluant à un développement de forme sonate. Comme il est dit dans le texte originel de Rolland, les années d'enfance sont évoquées avec nostalgie, puis l'évocation d'un bref bonheur anime ce corps malade au bord du gouffre ; enfin vient, l'abandon de la vie, l'appel de l'au-delà, les brumes de plus en plus persistantes de la transfiguration. L'ut majeur déclare l'élévation de l'âme parvenue à la fin de sa course : l'idéal de délivrance est



enfin éprouvé et le pauvre corps peut sans douleurs, se détacher de son enveloppe terrestre. □ Strauss devait sur son propre lit de mort, déclarer à son fils : « *Je peux t'affirmer que tout ce que j'ai composé dans Mort et Transfiguration était parfaitement juste ; j'ai vécu très précisément tout cela ces dernières heures...* ». Quel plus juste témoignage pouvait-on envisager quant à la vérité et la justesse d'une oeuvre pourtant écrite dans les années de jeunesse?

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE
D'ORLÉANS, les 20, 21 déc
2025. Concert de Noël :
Homilius, Corelli... Pierre de
Bucy (direction)**

Sous la direction de Pierre de Bucy, les instrumentistes de l'Orchestre Symphonique d'Orléans, proposent un concert de Noël festif et original, regroupant Homilius et Corelli... Les

musiciens invitent à laisser sapins et guirlandes pour profiter d'un temps de musique sacrée. Rien n'égale la magie à vivre et à partager d'un concert particulier dédié aux célébrations de Noël. Pour ce faire, le programme affichent deux compositeurs rares et d'autant plus attendus : Homilius et Corelli.

Orchestre Symphonique d'Orléans
CONCERT DE NOËL

Salle de l'Institut à Orléans
samedi 20/12/2025 à 20:30 à
dimanche 21/12/2025 à 16:00

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site
de l'Orchestre Symphonique d'Orléans :
<https://www.orchestre-orleans.com/%C3%A9v%C3%A8nement/concert-de-noel/>



Durée : 1 h 15 – sans entracte
Placement numéroté

Orléans, Salle de l'Institut
<https://www.google.com/maps?q=Orl%C3%A9ans,+Salle+de+l%27Institut&zoom=14&size=512x512&maptpe=roadmap&sensor=false>

programme

HOMILIUS / Oratorio de noel

CORELLI / Concerto grosso pour la nuit de Noël

Direction : Pierre de Bucy

Ensemble Vocal

du Conservatoire d'Orléans

Ensemble instrumental de l'OSO

Orchestre Symphonique d'Orléans

Le dramatisme spirituel du Saxon Homilius

Le moins connus des deux compositeurs baroques [Homilius] a affirmé en son temps une écriture spirituelle voire mystique qui prolonge avec sincérité, l'héritage de JS BACH.

Né en 1714 d'un père pasteur, mort à Dresde en 1785 [71 ans], le Saxon Gottfried August Homilius se forme en participant à la réalisation des œuvres de Bach à Leipzig. Son talent ne tarde pas à le mettre en avant : Homilius devient directeur de la musique des principales églises de Dresde, sous le règne des Électeurs Frédéric-Auguste II, Frédéric-Christian et Frédéric-Auguste III.

Fameuse, sa cantate de la passion » Ein Lämmlein geht und trägt die Schuld » (HoWV 1.2) indique de façon emblématique une écriture plus introspective que dramatique, une musique qui pense et favorise la méditation spirituelle des sujets sacrés. En témoigne une œuvre riche dont pas moins de 4 Passions :

Matthäuspassion « Ein Lämmlein geht und trägt die

Schuld »/ »Und es begab sich »/ »Erfüllt mit göttlich ernsten Freuden » (HoWV 1.3) ; Johannespassion « Der Fromme stirbt » (HoWV 1.4) ; Lukaspassion « Du starker Keltertreter » (HoWV 1.5) ; Markuspassion (HoWV 1.10). Soit des partitions ambitieuses témoignant d'une ferveur sincère, dont profite évidemment son oratorio de Noël, prolongement des œuvres de Bach, alternative originale et stimulante entre opéra spirituel et oratorio sacré. Le geste vocal et l'engagement musical indiquent assez l'émergence des passions dans le traitement des textes sacrés, surtout dans le contexte de la Cour de Dresde, – convertie au catholicisme sous Auguste II le fort [1697], perméable à l'esthétique de la Contre-Réforme et son théâtre expressif très incarné. D'un dramatisme mesuré, l'oratorio de Noël » Weihnachtsoratorium / Die Freude der Hirten » n'échappe pas à la règle...



ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
ORLÉANS

SAM
20
DÉC
20H30

DIM
21
DÉC
16H00

Salle de
l'Institut
-
Saison
2025
2026

CONCERT DE NOËL

Direction : Pierre de Bucy

Ensemble Vocal du Conservatoire d'Orléans
Ensemble instrumental de l'OSO

HOMILIUS / Oratorio de Noël
CORELLI / Concerto grosso pour la nuit de Noël



RÉSERVATIONS

- En ligne
- Office de Tourisme



**ORCHESTRE SYMPHONIQUE
D'ORLÉANS, les 4 et 5 oct
2025. ESCAPADES ITALIENNES.
Rossini, Bottesini,
Mendelssohn... Lorraine Campet
[contrebasse], Marius
Stieghorst [direction]**

Lorraine Campet, première contrebasse solo de l'Orchestre de l'Opéra de Paris tient le haut de l'affiche de ce programme italien, gorgé de soleil et de couleurs éclatantes, dont la palette d'émotions et de sentiments est des plus

variées :

... énergie ensorcelante avec l'ouverture de ROSSINI, Concerto du pétillant BOTTESINI [surnommé Le Paganini de la contrebasse] pour lequel la contrebasse tient le rôle d'une vrai diva, volubile et délirante, enfin symphonie italienne de MENDELSSOHN, bain orchestral où le jeune compositeur dans le souvenir de son tour d'Italie, fait rayonner lumière, vivacité, mélodies chantantes...

Symphonie n°4 de Mendelssohn [1833]... Sa coupe frénétique, exaltée et printanière – schumanienne, impose « l'Italienne » n°4 : d'une irrépressible énergie primitive, primesautière, au souffle originel, méditerranéen, à 100 lieues des brumes de l'Ecossaie. Ici le brio solaire (italien) s'affirme d'un bout à l'autre, avec une vivacité facétieuse qui doit faire chanter et danser les pupitres... La partition a été créé à Londres en 1833, avec un remarquable succès, célébrant le génie d'un jeune homme de 21 ans, heureux voyageur après son tour italien (qui est passé par Venise, Florence, Rome). En Italie, où Berlioz est aussi présent (malheureux pensionnaire de la Villa Medici), Mendelssohn ne voit pas tant l'essor des arts.. que la beauté exaltante de la nature en ses paysages enchanteurs : l'Italienne exprime cet enthousiasme né dans la contemplation enivrée des motifs naturels. La Saltarelle (danse napolitain sautée, découverte en 1831) porte tout l'élan du dernier mouvement, lui aussi agent d'une irrépressible exaltation. DE quoi faire vibrer tous les musiciens de l'Orchestre et le public orléanais.

**Sam 4 oct 2025, 20h30
Dim 5 oct 2025, 16h
Théâtre d'Orléans, salle Barrault**



**1h20 avec entracte
Lorraine Campet, contrebasse**

**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre
Symphonique d'Orléans OSO, saison 2025 – 2026 :
<https://www.orchestre-orleans.com/>**

**ROSSINI
Ouverture de la Pie voleuse**

**BOTTESINI
Concerto pour Contrebasse**

**MENDELSSOHN
Symphonie n°4 Italienne**

**Orchestre symphonique d'Orléans
Marius Stieghorst, direction**

Présentation saison 2025 – 2026

LIRE aussi notre présentation de la saison 2025-2026 de l'Orchestre Symphonique d'Orléans :

<https://www.classiquenews.com/orchestre-symphonique-dorleans-oso-nouvelle-saison-2025-2026-marius-stieghorst-lorraine-campet-svetlana-andreeva-bottesini-mendelssohn-brahms-r-strauss-liszt/>

La nouvelle saison 2025 – 2026 de l'Orchestre Symphonique d'Orléans (OSO) prolonge avec exigence et plaisir une histoire impressionnante, la phalange orléanaise ayant fêté son centenaire en 2021 (!). Cette saison 2025 – 2026 est celle des

10 ans de collaboration entre son directeur musical, Marius STIEGHORST, et les instrumentistes de l'Orchestre.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE d'ORLÉANS / OSO. Nouvelle saison 2025 – 2026. Marius Stieghorst, Lorraine Campet, Svetlana Andreeva... Bottesini, Mendelssohn, Brahms, R. Strauss, Liszt,...

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE
D'ORLÉANS. Ven 23, sam 24,
dim 25 mai 2025. Violon et
romantisme : SCHUBERT,
BRAHMS... Deborah Nemtanu
(violon), Marius Stieghorst
(direction**

**Grands vertiges symphoniques et
virtuosité concertante à Orléans grâce à
l'engagement de l'Orchestre Symphonique**

**d'Orléans sous la direction de son chef
attitré, Marius Stieghorst. Au programme,
Schubert et Brahms, deux visages du grand
romantisme germanique : celui
spectaculaire et puissant de Schubert,
digne successeur de Beethoven ; puis
virtuosité passionnée et introspective de
Brahms, avec invitée de marque, la
violoniste Deborah Nemtanu, premier
violon solo de l'Orchestre de Chambre de
Paris depuis 2005.**

Entre une symphonie "tragique" et un concerto virtuose et très mélodique, le programme célèbre le romantisme. Schubert a choisi une tonalité mineure pour exprimer ses sentiments profonds et tragiques à travers une orchestration aussi puissante que scintillante et détaillée. C'est d'ailleurs Brahms qui dirigea la première version complète en 1884.

Le Concerto opus 77 en ré majeur est la seule œuvre composée par **Brahms** pour violon et orchestre. A sa création en 1879 à Leipzig, l'œuvre a ravi les uns et irrité les autres. Le chef Hans von Bülow y voyait un morceau composé contre le violon et non pas pour le violon. En effet, dans ce concerto, le violon est une voix parmi d'autres, et de surcroît une voix confrontée à d'immenses difficultés techniques d'exécution.

Dans son traitement du concerto pour soliste, Brahms adopte une approche plutôt symphonique. Il voulait que le violon se mette au service de la musique et non l'inverse. Les critiques

souvent virulentes le découragèrent d'écrire un second concerto pour violon. Pourtant, le jugement de l'histoire allait s'avérer bien différent. Aujourd'hui, cette œuvre devenue incontournable est inscrite au répertoire des plus grands violonistes. Un défi indispensable et une oeuvre de référence qui dévoile les maitres actuels de l'archet.

ORLÉANS, Théâtre d'Orléans, salle Barrault
vendredi 23 mai 2025 – 20h30
samedi 24 mai 2025 – 20h30
dimanche 25 mai 2025 – 16h



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre
Symphonique d'Orléans :**
<https://www.orchestre-orleans.com/concert/violon-et-romantisme>
/

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
Direction : Marius Stieghorst
Soliste : Déborah Nemtanu

PÄRT : Festina Lente
SCHUBERT : Symphonie n°4
BRAHMS : Concerto pour violon

Durée : 1h30

Schubert, jusqu'à la 3ème Symphonie, revisite Haydn et Mozart. Avec la Quatrième, qu'il baptise « tragique », peut-être en raison du pessimisme qui le traverse alors (la partition est terminée en 1816), le musicien fixe l'exemple Beethovénien, en particulier la Cinquième, dans le choix tout d'abord de la tonalité d'ut mineur. Le tragique dont il est question, ne résiste pas à l'envie d'ampleur comme l'attestent dans les couleurs imaginées par Schubert, pas moins de quatre cors. Agé de 19 ans, le jeune compositeur affirme un tempérament personnel, singulier et divers, malgré les critiques émises sur les défauts (lourdeurs superfétatoires) des deux derniers mouvements. La partition est créée sous la direction de Riccius à Leipzig.

Les quatre mouvements

Dans l'Adagio molto puis allegro vivace, en guise de premier mouvement, Schubert évoque un chant funèbre et profond (teinté par le souvenir des musiques maçonniques de Mozart) que rompt le rythme haletant et finalement triomphant de l'allegro vivace.

L'andante développe ce climat proprement Schubertien : un murmure affectueux qui parle en climats réservés et intérieurs, presque secret. Les bois portent les lignes mélodiques sur un tapis de cordes.

Le menuetto-allegro vivace marque par son entêtement rythmique, d'où toute noirceur est absente. L'allegro final, en ut mineur, affirme après la réexposition de la fébrilité initiale (premier mouvement), la volonté d'en sortir et rayonne dans une conclusion enfin lumineuse (affirmation de la tonalité d'ut).

Durée indicative – Environ 30 mn.

LIRE aussi notre **Présentation de la saison 2024-2025 de l'Orchestre Symphonique d'Orléans :**

<https://www.classiquenews.com/orchestre-symphonique-dorleans-nouvelle-saison-2024-2025-marius-stieghorst-direction-musicale-symphonies-n4-de-bruckner-et-de-schubert-la-boite-de-pandore-de-julien-joubert-win/>

Pour sa nouvelle saison symphonique 2024 – 2025, l'Orchestre Symphonique d'Orléans (OSO), l'une des phalanges les plus anciennes de l'Hexagone, fondée en 1921 (!), entend prolonger la pleine réussite de la saison passée... laquelle a séduit et fidéliser pas moins de... 13 000 spectateurs ! Un record qui montre combien à Orléans, et dans le territoire orléanais, l'attrait du spectacle vivant et les vertiges symphoniques promis par un orchestre impliqué se révèlent au plus haut niveau au sein de l'offre culturelle. Chaque saison l'OSO propose une douzaine de concerts, traversant les répertoires et les écritures, dans des formats variés : orchestre seul, avec un soliste, avec chœur (avec la coopération régulière des effectifs du Conservatoire d'Orléans), sans omettre les actions de médiation sur le territoire ou les concerts de musique de chambre à Orléans même...

